

HISTOIRE D'UN PRESOIR À RAISIN ORIGINAIRE DE FAMECK (57) par Michèle Larchez

Fameck est, au tournant du siècle dernier, une bourgade agricole au pied du plateau lorrain, au carrefour des vallées de l'Orne et de la Fensch, en Moselle. Aujourd'hui, devenue une ville dortoir, résultat de l'urbanisme rapide et maladroit des années 60, le village agricole de l'époque se situe au cœur de hameaux aux terminaisons en ange, tels *Remelange, Morlange, Budange, Edange*, ses quartiers actuels.

Le site du conte du château Renard

Sa rue principale, nommée, aujourd'hui, *avenue Jeanne d'Arc*, s'étire entre l'abbaye du Justemont, en bordure du plateau, et une chapelle médiévale classée à Morlange, dont le cadre a valu, aux Lorrains, le superbe conte du château Renard.

À mi-chemin entre ces deux sites religieux, siège l'austère église de Fameck, construite en 1774, autour de laquelle se blottissent des maisons lorraines dans une joyeuse cacophonie architecturale, face à une ancienne ferme majestueuse, la ferme Larchez.

Le corps de ferme se compose, alors, d'une gentil-hommière carrée datant de 1872, au toit d'ardoise, où loge la famille d'agriculteurs, et d'une maison d'ouvriers agricoles, de granges, d'écuries et d'étables prolongées par un potager. La famille Larchez, aux nombreuses ramifications encore présentes, vit à Fameck depuis 1738. Le pressoir récemment offert par les descendants Larchez au musée de Toul, date d'une période postérieure à la guerre de 1914.

Les cerises de Fameck chez le tsar

François Larchez, leur grand-père, grand, mince, aux superbes moustaches, titulaire du Mérite Agricole, est alors maire du village, de 1925 à 1929. Il est à la tête d'une exploitation agricole de cinq hectares environ. Son épouse Mélanie, dite *Mélina*, connue pour son sérieux, fait les marchés. Elle devient alors marraine des cloches dont est encore dotée l'église Saint-Martin. Pratiquant polyculture céréalière et élevage, François Larchez possède beaucoup de vergers et quelques vignes sur la côte. Fameck a alors sa *fête de la Cerise*, fruit dont le village est décrété plus gros producteur de France et ce, jusque dans les années 50. Les anciens racontent que les cerises de Fameck étaient, à ce point exceptionnelles, qu'elles furent, un jour, envoyées par voie ferrée au tsar de Russie comme *délicatesse*.

Une agriculture fruitière au pays de la sidérurgie

Lorsque les vergers sont en fleurs, au printemps, Fameck devient l'un des lieux de promenade favoris des Messins, le dimanche. Enfin, la culture fruitière est tant inscrite dans les esprits que, lorsqu'au début du siècle, les adolescents fameckois réussissaient leur certificat d'études primaires, ils se voyaient offrir un arbre fruitier par leur instituteur.

Chacun, en effet, fait sa propre *goutte*, ou eau-de-vie, et son *petit vin*, la *piquette* qui égaie les chaumières à bon prix et apporte du remontant dans les moments difficiles. Le pressoir, acheté à Metz, est là pour presser, certes, le raisin mais aussi les pommes. Le maître de l'endroit affectionne, en effet, le cidre. Inhabituel? Pourtant, quoi de plus naturel dans un pays fruitier par excellence où les pommiers les plus variés côtoient, dans l'abondance, poiriers, quetschiers, cerisiers et mirabelliers. Outre ses propres vergers, François Larchez loue, par ailleurs, aux Ponts et Chaussées, les abords des routes environnantes ombragées de pommiers dont il récolte chaque année les fruits.

Ultime témoin d'un passé agricole centré sur la cueillette des fruits, aujourd'hui révolu, ce pressoir ne pouvait trouver grâce qu'en Lorraine, dans un terroir au riche passé agricole. C'est pourquoi on le trouve au musée de Toul. C'est la façon que nous avons choisie, mes soeurs Huguette, Nicole et moi-même, nées Larchez, de rendre hommage au labeur des générations qui nous ont précédées. Une opportunité ainsi donnée aux *rurbains* qui vivent désormais à Fameck de venir découvrir la *salle des arts et traditions populaires* du musée. Ils y retrouveront les métiers autour desquels s'organisaient, également, au tournant du siècle, la vie des villages à vocation agricole au pays de la sidérurgie (Juillet 1999).